

**Interview "live" : Rone (au festival Scopitone)**

22-09-2012

PDF  

Erwan Castex a fait étape à Nantes pour jouer une dernière fois son fameux live, avant une version 2.0 qui verra le jour dans quelques semaines. Nous l'avons croisé avant sa montée sur scène.



**Ce soir, tu joues pour la dernière fois un live que tu as fait évoluer pendant longtemps, mais en même temps, tu as quasiment terminé une nouvelle version. Comment on se sent dans ces cas là ?**

C'est vrai que ça rend un peu schizophrène ! (rires) Sérieusement, le live que je jouerai ce soir, je le connais bien, je le joue depuis plusieurs années, je lui ai simplement rajouté des évolutions, des morceaux, bref, il n'y a jamais eu de cassure. Du coup, continuer à amener cette prestation sur scène alors que je me prépare à sauter un gap important dans seulement quelques jours, ça me fait un peu peur et ça me stimule à la fois. Mais je prends toujours autant de plaisir à jouer celui-là, et ce soir, je compte bien lui rendre hommage à ma manière. Et il n'est pas exclu que je ressorte ce live de mes valises pour des occasions perso !

**Tu es sur la route depuis le début de la saison des festivals. Tu as pu voir ce que les morceaux de ton nouvel album Tohu-Bohu donnaient en live ?**

C'est assez étrange de jouer des morceaux d'une nouvelle sortie autant en amont. Mais au final, je dirais que c'était plutôt pratique pour moi. J'ai pu voir ceux qui marchaient le mieux, les choses à faire évoluer... C'était une sorte de test, même si j'étais le décisionnaire final au bout du compte, ça m'a permis de faire évoluer naturellement, et discrètement, les nouveaux morceaux.

**On peut s'attendre à quoi, concrètement, pour ce nouveau live ?**

Au niveau visuel, j'ai bossé avec un ami proche qui va s'occuper de la scénographie. Il y aura de la vidéo, mais surtout beaucoup de lumières. Il n'y a aucune spécificité originale au niveau du matériel utilisé, mais ce type a une façon bien à lui d'utiliser l'éclairage, nous allons réussir à poser des ambiances très particulières. Mais je ne peux pas dévoiler grand chose pour l'instant ! Quand à moi, ce sera radicalement différent de ce que j'ai pu faire auparavant, mais là encore, je ne vais pas vendre la mèche...

**Du coup, tu as choisi une voie plus singulière que la plupart des artistes électroniques indé aujourd'hui, qui font appel à des scénographies gargantuesques...**

Pour te dire la vérité, je suis admiratif des trucs de dingues que l'on peut voir en scénographie aujourd'hui, avec toutes ces structures, ce mapping sur toile, tout ça. Mais ça ne m'excitait pas tant que ça que l'on me mette en contact avec des structures super balèzes qui m'auraient probablement créé quelque chose de très bien, mais qui n'aurait peut-être pas été assez connecté à mon son. Travailler avec un ami permet cette liaison particulière. Le résultat est forcément plus personnel, intime, comme une vraie extension de ma musique, et je pense que les gens sont capables de ressentir cette liaison.

**Depuis que tu habites à Berlin, comment appréhendes-tu le public français ?**

C'est vraiment une affaire de tout petits détails. Quand je joue à Berlin, le public est peut-être plus patient, plus studieux, et accepte davantage certains passages plus calmes, plus mentaux. En France, il y a plus de gens qui attendent que ça envoie à un moment ou l'autre, mais il y a plus de générosité, et ça fait du bien.

**Tu joues au Stereolux, plutôt dans une programmation "pointue", avec Nathan Fake et Brandt Brauer Frick. Tout près d'ici, ça sera C2C, Gesaffelstein...**

Oui, on m'a expliqué ça dans la voiture avant d'arriver ici. Bon, ça me flatte que tu me considères quelque part comme un artiste "pointu", mais je ne sais pas si je revendique faire partie d'une certaine catégorie d'artistes, qui toucherait une certaine catégorie de public. Je suis très heureux de jouer dans cette superbe salle, avec un line-up excellent. Mais ils m'auraient programmé à la Friche, je crois que j'aurais été tout aussi heureux ! J'adore plein d'artistes qui y passent ce week-end, et je sais que le public est différent, mais quand je commence un set, je sais que je dois être convaincant, quelque soit la situation.

**Il t'arrive encore de stresser avant de jouer ?**

Je suis quelqu'un d'anxieux par nature. Mais j'ai appris à prendre un vrai pied avant même de monter sur scène, alors qu'avant, ce n'était pas gagné : j'y allais en me disant "je flippe, c'est horrible", un vrai mauvais trac. J'ai réussi à transformer ça en stimulation, et ça rend tout le truc bien plus agréable (rires).

*Propos recueillis par Mathias Riquier*

*Rone sera en concert à la Gaité Lyrique (Paris) le jeudi 4 octobre.*

[http://www.tsugi.fr/index.php?option=com\\_content&task=view&id=7525&Itemid=9](http://www.tsugi.fr/index.php?option=com_content&task=view&id=7525&Itemid=9)

Contact InFine : [contact@infine-music.com](mailto:contact@infine-music.com) , <http://www.infine-music.com>